

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 11

Artikel: Il était une fois en Amérique... du Sud
Autor: Adatte, Vincent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931294>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cinéma israélien à Genève

Pour épicer la sortie de l'excellent «Kedma» (critique en page 18), le CAC-Voltaire présente les deux derniers films d'Amos Gitai, «Kadosh» et «Kippour», ainsi que deux autres films israéliens, «Promesses» de B.Z. Goldberg, Justine Shapiro, Carlos Bolado et «Mariage tardif», comédie assénée par Dover Koshashvili. (cl)

CAC-Voltaire, Genève. Renseignements: 022 320 78 78.

Bienne fait son cinéma

Sous l'étiquette Nouveautés, le Filmopodium de Bienne présente quelques films récents, pour la plupart: «Innocence - Erste Liebe, Zweite Chance» de l'Australien Paul Cox, «Unterwegs in die Nächste Dimension» de l'Allemand Clemens Kuby, «Hundstage» de l'Autrichien Ulrich Seidel et «Sex Is Comedy» de la Française Catherine Breillat. Figurent par ailleurs au programme: «Promesses» (voir ci-dessus) et «Gandhi», la grande fresque pacifiste de Richard Attenborough. (cl)

Filmopodium, Bienne. Renseignements: 032 322 71 01, www.pasquart.ch.

Subiela et Radford à Yverdon

Contre le blues post-Expo.02, le Ciné-club Ecran total propose deux films vivifiants, «Les aventures de Dieu» du cinéaste argentin Eliseo Subiela et «Il Postino» de Michael Radford. (cl)

Théâtre Benno Besson, Yverdon. Les 11 et 26 novembre à 20 h 15. Renseignements: www.ecran-total.org.

Châtel-Saint-Denis: La tête dans les étoiles

Baptisé La tête dans les étoiles, le ciné-club créé par le cinéma Sirius propose, un fois par mois, la (re)découverte de films cultes. En novembre: l'excellent «Will Hunting» de Gus Van Sant. (cl)

Cinéma Sirius, Châtel-St-Denis. Le 7 novembre. Renseignements: 078 718 18 61.

«Mon nom est Joe» à Belmont

Ken Loach est à l'honneur au Ciné-club de Belmont avec «Mon nom est Joe», l'histoire d'un ancien alcoolique devenu entraîneur d'une équipe de football de jeunes en difficulté. (cl)

Ciné-club de Belmont. Grande Salle, 22 novembre à 20 h 15. Renseignements: 021 791 45 26.

Genève japonais

Le Ciné-club de l'Université de Genève propose quatre films d'auteurs japonais à découvrir: «Adrenaline Drive» de S. Yaguchi, «Fukuzawa Yukichi» de S. Sawai, le manga «Gen-va-nu-pieds» de M. Masaki et «La vie à Osaka» de J. Ichikawa. (cl)

Université de Genève, Dufour, Auditoire Rouiller. Les 6, 8, 13 et 15 novembre. Renseignements: 022 705 77 60.

La Lanterne s'agite

Le premier film d'animation promotionnel de La Lanterne magique (Films n° 3, février 2002), est diffusé actuellement sur les écrans. Réalisé par les frères Guillaume d'après des dessins de Noyau (remarquable «coauteur visuel» des Libres chroniques de Films, à l'exception de ce numéro!), ce spot a aussi inspiré le graphisme du nouveau site internet du ciné-club préféré des gosses. (cl)

Renseignements: www.lanterne-magique.org

CinéBrunch à Fribourg

La séance dominicale mensuelle du CinéBrunch Regards d'ailleurs est dédiée à «Eu, tu, eles» d'Andrucha Waddington, film entre western et vaudeville qui revisite le cliché de la «femme à amants». (cl)

CinéBrunch Regards d'ailleurs. Cinéma Rex, Fribourg, 10 novembre à 11 h. Renseignements: cinebrunch@bluewin.ch

Frédéric Gonseth et Catherine Azad à Sion

Le Cinémir accueille Frédéric Gonseth et Catherine Azad pour présenter leurs deux derniers documentaires: «Les barricades mystérieuses» et «La cité animale». Ce dernier explore la ville indienne de Jaipur, où cohabitent deux millions d'habitants et presque autant d'animaux. (cl)

Cinémir, route de Riddes 87, Sion. Le 15 novembre à 20 h 15 et 22 h.

Il était une fois en Amérique... du Sud

Selon ses organisateurs, **Filmar en América Latina est le seul festival de Suisse exclusivement consacré au cinéma du continent latino-américain. Avec 90 films au programme, sa 4^e édition promet d'être beaucoup plus qu'un simple palliatif!**

Par Vincent Adatte

En 1999, l'Association Cinéma des Trois Mondes, fondée par des étudiants de l'Institut universitaire d'études du développement (IUED), met sur pied à Genève le premier Festival Filmar en América Latina. Son objectif? Pallier l'incurie des distributeurs en la matière, car seuls trois à cinq films latino-américains par année arrivent dans les salles! Mais, IUED oblige, la sélection des œuvres ne tient pas uniquement compte de leurs qualités cinématographiques. D'autres critères, comme la représentativité sociale ou l'incitation aux échanges en faveur du développement sont également pris en considération. Après avoir connu un démarrage honnête, la manifestation, l'an passé, a fait exploser son taux de fréquentation: cette troisième édition, en effet, a été suivie par plus de 10'000 spectateurs.

Aux yeux d'un non-initié, la programmation pourra sembler disparate, hétéroclite et, surtout, qualitativement très irrégulière. En réalité, elle renvoie le reflet très exact de la situation actuelle de la production sud-américaine. Après avoir constitué de véritables pôles industriels (comme le Mexique dans les années 40) puis incarné le fer de lance des avant-gardes tiers-mondistes (Cinema Novo au Brésil, Nuevo Cine en Argentine), le cinéma latino-américain s'est complètement dissous dans le marécage audiovisuel néolibéral. Seuls quelques actes de bravoure qui sont le fait de cinéastes isolés comme Eliseo Subiela, Pablo Trapero, Arthur Omar, Jorge Furtado, Arturo Ripstein ou Walter Salles donnent encore des raisons d'espérer...

Chantal Akerman de l'autre côté

Pour cette 4^e édition, Filmar en América Latina reconduit les sections à succès de l'année passée, tout en ouvrant de nouveaux champs d'investigation dont le profil n'est pas toujours très clairement

défini - certaines œuvres proposées semblent en effet allègrement chevaucher deux, voire trois sections. Parmi ces nouveautés, notons un programme de vingt films, en majeure partie documentaires, sur le thème des migrations qui ont façonné (et façonnent encore) l'identité morcelée des Latino-Américains.

De manière significative, plusieurs réalisations «traînent» dans les environs de la frontière emblématique qui sépare le Mexique et les Etats-Unis. Présenté en séance spéciale au dernier Festival de Cannes, «De l'autre côté» (2002) de Chantal Akerman fait déjà figure d'événement.

Documentaire-synthèse d'une installation vidéo des plus complexes (exposée à Kassel dans le cadre de la récente exposition d'art contemporain Documenta), ce long métrage explore avec une acuité terrifiante un espace frontalier devenu littéralement monstrueux - dont les victimes (les clandestins mexicains) ne se comptent plus, s'ils l'ont été un jour...

Pépites d'or du Pérou

Autre grand événement de l'édition 2002, le Panorama du cinéma péruvien donne au spectateur l'occasion de découvrir quelques aspects de la production d'un parent pauvre du cinéma latino-américain. Malgré une loi d'encouragement à l'industrie cinématographique promulguée dès 1972 par le régime militaire «réformiste» du général Velasco Alvarado, le 7^e art n'a jamais eu les faveurs des gouvernements qui se sont succédé à Lima. Objets d'une censure à la fois politique et économi-

Le panorama du cinéma péruvien se révèle être l'un des plus complets jamais présentés en Suisse



«La Havana hoy» de Cecilia Ricciarelli et Diego Malquori

que, les films d'auteur peinent à voir le jour... C'est dans ce contexte difficile que le journaliste indépendant de nationalité suisse Stefan Kaspar a fondé, en 1982, avec Alejandro Legaspi et Fernando Espinoza, le collectif Chaski qui regroupe plusieurs cinéastes indépendants œuvrant sur le mode de la fiction très documentée. Sa production la plus significative est une trilogie sur les enfants des rues – «Gregorio» (1984), «Juliana» (1988) et «Va, cours et vole» («Anda, corre y vuela», 1994) –, présentée à Genève pour la première fois dans son intégralité.

Ancien élève de Fernando Birri, théoricien du Nuevo Cine argentin, Francisco Lombardi est l'un des autres grands activistes du cinéma péruvien. Révélé à l'échelle internationale par son très grinçant «Tombés du ciel» («Caídos del cielo», 1990), Lombardi est l'auteur d'une dizaine de longs métrages qui allient sens du grotesque et analyse sociale de manière très subversive. Comptant une quinzaine de titres, ce Panorama est l'un des plus complets jamais présentés en Suisse, même s'il n'est de loin pas exhaustif.

Dernières tendances

Outre ces deux temps forts, la manifestation reprend les trois axes de programmation qui avaient assuré le succès de sa 3^e édition. La section Regards actuels compulse les films *latinos* remarqués durant ces deux dernières années dans les grands festivals internationaux en mettant surtout l'accent sur la récente production argentine, dont le très piquant «Toutes les hôtesse de l'air vont au ciel» («Todas las azafatas van al cielo», 2001) de Daniel Burman, présenté en avant-première suisse. Bien que tenant un peu du fourre-tout programmatique, cette section permet à l'amateur de prendre connaissance des dernières tendances...

Ainsi que l'indique son intitulé, Cinéma et littérature propose des œuvres qui ont partie liée avec les écrivains sud-américains, dont un superbe portrait du romancier Julio Cortázar déjà diffusé à la télévision. Enfin, Musique en Amérique latine donne à voir sept documentaires qui s'attachent aux pas de personnalités comme l'étonnante chanteuse Astrid Hadad, le tromboniste William Cepeda, Manu Chao (filmé au cours de sa tournée en Amérique latine) ou encore Maria Bethânia.

Festival Filmar en América latina. Du 5 au 26 novembre, Genève. Du 18 au 24 novembre, Lausanne. Renseignements : www.filmaramlat.net et 022 906 59 27.

Films

FESTIVAL FILMAR
EN AMERICA LATINA

40 invitations pour l'avant-première du film
«Bolivar soy yo»
de Jorge Afí Triana (Colombie)

Dimanche 10 novembre à 17 h 45
Genève, Cinéma Alhambra

Offre exclusivement réservée
aux abonnés de Films

Attribution des billets par tirage au sort

Inscriptions (2 invitations par personne au maximum):
sur www.revue-films.ch
par courrier à Films - CP 271 - 1000 Lausanne 9

Seuls les membres du Cercle de Films peuvent réserver
leurs billets prioritaires au 021 642 03 36-30
(2 invitations par personne au maximum)

La longue Nuit du court

La Nuit du court métrage souffle sa cinquième bougie. Un menu de fête riche en surprises célèbre l'événement comme il se doit.

Par Pierre-André Fink et Claude Lacombe

Créée en 1998 à l'instigation de l'Agence suisse du court métrage et de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, la Nuit du court métrage n'a d'autre but que de faire (re)découvrir le charme d'une forme de cinéma riche, libre et «vite fait bien fait». Ainsi, pour fêter ce 5^e anniversaire avec éclat, l'Association Base-Court présente une édition hautement éclectique à la Cinémathèque suisse de Lausanne, avec pas moins de huit programmes de films – de quoi ne pas fermer l'œil jusqu'à l'aube! Tous les genres y sont déclinés: documentaires à fleur des êtres, fictions conjuguant «amour» et «humour», dessins animés et œuvres expérimentales. La Maison d'Ailleurs d'Yverdon, haut lieu européen de la science-fiction et animatrice de la longue soirée, ajoutera sa touche «grand frisson» à la manifestation. Cette atmosphère SF ne fera pas oublier pour autant le cinéma d'animation belge, particulièrement à la fête cette année puisqu'il en est l'invité de marque. A ne pas manquer: les trois épisodes du surréaliste «Pic Pic André show» de Stéphane Aubier et Vincent Patar, petit chef-d'œuvre aussi bête et méchant que délicieusement absurde.

Une nouvelle fois, la Nuit du court métrage met en valeur un format cinématographique où s'expriment généralement tous les espoirs, toutes les audaces et tous les talents d'une nouvelle génération de cinéastes. Le coup d'œil vaut évidemment le détour, le temps de déguster quelques films ou, mieux, jusqu'au petit matin.

Nuit du court métrage. Cinémathèque suisse, Lausanne. Le 22 novembre, dès 20 h. Renseignements: 021 311 09 06 et www.shortfilm.ch.

«Paulette» de la Belge Marie Louise-Colon

